

THEATRE

L'échappée belle de Jacques Gamblin

« **J**E NE SAVAIS plus si j'étais encore né ou si j'étais déjà mort. » S'il fallait retenir une phrase de la pièce, adaptée de son livre « Entre courir et voler il n'y a qu'un pas papa », que Jacques Gamblin joue jusqu'au 8 février au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, ce serait peut-être celle-là. Parce qu'entre la naissance et la mort, il y a la vie, c'est sûr. Cette vie que le personnage de Jacques tente de rattraper, à moins qu'il ne la fuie parce qu'il en a peur. Jacques ne sait plus très bien pourquoi il est. Alors il court, éperdument, sur la bande d'arrêt d'urgence où il a abandonné sa voiture. Et on le suit, dans ce monologue effréné, très joliment mis en scène par Claude Baqué. Une mise en scène sobre, dépouillée, avec juste ce qu'il faut de décor, de bande-son, de projection vidéo. Intervenant par touches, accompagnant

les courbes du texte. Comme les virgules que Jacques Gamblin injecte dans un monologue qui aborde des sujets graves, avec légèreté, et beaucoup de délicatesse.



(MICHEL SEDAN)

CAROLINE BRAUD

Ce soir, demain et vendredi 6 février à 20 h 30, jeudi 5 et samedi 7 à 19 h 30, dimanche 8 février à 15 h 30. Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, place Georges-Pompidou. Tarifs : de 10 à 19 €. Tél. 01.30.96.99.00.